

Mont-Saint-Aignan

Notre Dame de Miséricorde

Premièrement, une rencontre avec le père Alexandre Joly où il a brièvement exposé sa recherche. Il est toujours important pour moi de voir le lieu, le sentir, en prendre connaissance. Le père nous a donc invités à le rencontrer dans l'église. Là, j'ai écouté sa demande, ses questionnements, essayé de comprendre les besoins.

Les murs largement ouverts à la lumière par de grandes baies colorées, les boiseries et les beaux matériaux utilisés font de cette église contemporaine un lieu qui porte déjà en lui une dimension sacrée. Le volume est agréable et la légère pente qui donne un aspect d'amphithéâtre contribue à centrer l'attention sur le lieu de la célébration.

Certains aménagements du sanctuaire permettraient de mieux servir la liturgie.

La réflexion de l'Eglise depuis le concile Vatican II met l'accent sur la liturgie, développant à la fois sa dimension éminemment sacrée et respectable, et sa dimension vivante, extrêmement présente au monde d'aujourd'hui, suscitant une participation pleine et entière de l'assemblée des fidèles, chacun étant invité à « y participer de toute son âme ».

Il serait bon que le sanctuaire soit le reflet de cette invitation.

L'autel, point central de la célébration liturgique, et l'ambon sont appelés « Tables », Table de l'Eucharistie et Table de la Parole. Le lien qui les unit sera lisible.

J'ai dessiné, porté, mûri le projet, fait des maquettes, cherchant à amener un travail nouveau qui s'intégrerait dans le lieu, respectant son histoire et fidèle à sa fonction liturgique.

J'ai présenté cette étude au père Joly qui s'est entouré d'une équipe.

Dans cet échange s'est définitivement élaboré l'ensemble de la restructuration du chœur; il a été présenté aux paroissiens que nous avons pu rencontrer.

Je travaille le métal, auquel je donne « vie » par le formage au marteau. La matière devient alors vibrante et accroche la lumière. J'aime les lignes sobres et pures.

La table de l'autel est en pierre.

La surface concave intérieure est dorée à la feuille. L'or capte la lumière et la moindres de ses variations, et la renvoie, comme si l'autel était éclairé de l'intérieur. Le mystère est caché, mais sa lumière rayonne et attire l'attention.

L'ambon est stable et noble. On peut retrouver dans les motifs ajourés de l'antependium et du devant de l'ambon une évocation des lignes des verrières qui courent sur la longueur de l'édifice.

Je pense que l'objectif, dans la conception de mobilier pour le sanctuaire est de permettre le déploiement de la liturgie, permettre que le geste liturgique puisse s'appuyer sur des éléments dont la beauté est signifiante. Mais je garde le souci que ces éléments restent au service de la liturgie, et témoignent, même en dehors de la célébration, de la présence de Dieu au cœur du monde d'aujourd'hui.